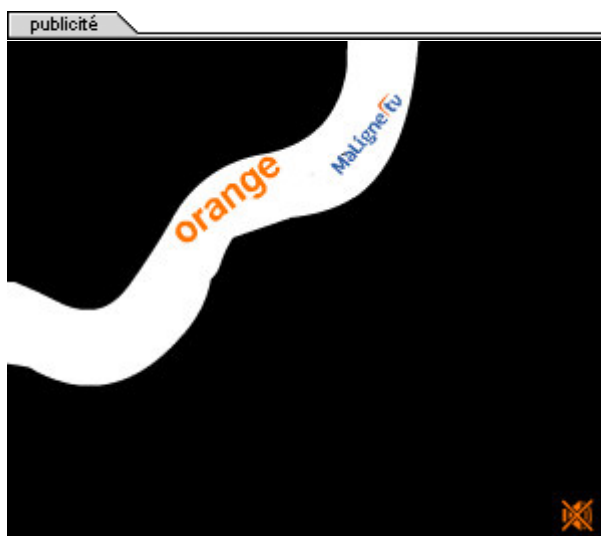


Mis en ligne le Mardi, 30 mai 2006

Autun

Développement Durable et Forêt Morvandelle

Exploitation en eau trouble des résineux pour L. Haese



A l'heure des enjeux de la filière bois, Autun Morvan Écologie sonne le glas pour un équilibre à respecter qui sur le terrain, semble bien souvent bafoué voire secondaire...

Quel avenir veut-on pour nos forêts ? La question est posée et se pose pour Autun Morvan Écologie en cette période de promotion tous azimuts de la filière bois... Certes, comme le souligne la figure de proue du mouvement écologiste, Lucienne Haese, « nous n'avons rien contre les résineux, mais c'est l'exploitation que l'on veut en faire qui nous inquiète... Aujourd'hui, on peut agir autrement qu'en pensant monoculture et coupes à blanc... Mais derrière tout cela, personne ne nous a répondu clairement sur ce point et pourtant sous couvert du développement durable et de ce fabuleux gisement de douglas, tout le monde en parle... Mais sur le terrain..?». Pour le Journal de Saône-et-Loire, Lucienne Haese fait le point sur la situation...

Tout est une question d'équilibre en ce bas monde me diriez-vous. Et c'est bien dans cette optique que Lucienne Haese a envisagé ce petit rappel à l'ordre afin que chacun se sente concerné et de renvoyer dans « les clous » l'argument récurrent de nos sociétés modernes..., pour que ne fuse une nouvelle fois : « on ne savait pas... ».

Loin de vouloir s'opposer en bloc face à une logique économique inhérente à tout propriétaire forestier, le leader d'Autun Morvan Écologie a souhaité simplement souligner qu'aujourd'hui, bien des méthodes alternatives, rentables, sont disponibles et utilisées par des professionnels, des méthodes qui selon L. Haese, supposent avant tout un autre regard sur la forêt et son exploitation... « La

forêt est intimement liée à la culture morvandelle. L'enrésinement apparaît de façon marginale au XIXe siècle dans quelques forêts privées. En 1978, les résineux ne représentent alors que 28% de la surface pour atteindre actuellement plus de 50%. L'engouement pour les essences à courtes révolutions est dû en partie aux incitations fiscales et aux aides attribuées par le fond forestier national - FFN. Malgré l'aide aux feuillus, on se retrouve aujourd'hui avec toujours un déséquilibre, l'aide n'étant pas proportionnelle à la durée de l'exploitabilité de l'essence...», commente L. Haese.

Selon Mme Haese, vers les années 60, pour une recherche de profit à court terme, les investisseurs institutionnels ont misé gros sur la forêt morvandelle en pratiquant une exploitation intensive avec coupes rases et plantations artificielles de douglas ou d'épicéas. Une évolution de la forêt qui selon Autun Morvan Écologie, n'est pas bien vue par les habitants face à une dégradation des paysages, de l'appauvrissement de la biodiversité et des sols. A ce rythme, Lucienne Haese veut ainsi alerter l'opinion publique sur les dangers de la disparition des feuillus dans quelques décennies. « Un propriétaire forestier peut-il ignorer ou faire fi de l'intérêt public lorsqu'il bénéficie d'argent public ? Peut-on continuer à accepter de laisser faire n'importe quoi ? L'inquiétude est grande en cette période charnière pour notre forêt. La loi forestière et le contrat plan actuel Etat-Région prônent la gestion durable de la forêt, la protection et valorisation du patrimoine naturel et paysager, la promotion d'une mise en valeur harmonieuse de la forêt en favorisant le mélange d'essences. Mais sur le terrain ? Rien ne s'oppose à une coupe à blanc d'une forêt diversifiée et étagée pour une plantation de douglas. La protection de l'environnement et des paysages étant laissés à la volonté du gestionnaire. Qu'est-ce que l'on attend ? En « bon français » - voire occidental -, faut-il prendre une belle claque à travers la figure pour comprendre que l'environnement et la nature aujourd'hui sont en danger. Tout le monde le sait... Ce n'est plus un scoop...» renchérit Lucienne Haese.

Toujours selon les écologistes, de nombreuses études ont montré que les plantations régulières de résineux sont de santé fragile. Mais toujours pour Autun Morvan Écologie, certaines institutions ne montrent guère l'exemple à l'image de l'ONF pour Mme Haese qui est loin d'être sans critiques avec les coupes dites de régénération comme celles qui viennent d'être faites sur le plateau d'Antully ou bien encore, celles de la Filhouse en Planoise. Des forêts domaniales et communales qui selon les défenseurs de l'environnement devraient être un modèle de gestion proche de la nature comme c'est le cas pour la forêt de Montmain.

« Faudrait-il trouver un consensus ? », pour Lucienne Haese, il est encore temps de limiter la casse, « à condition que les acteurs de la forêt ne campent pas sur des positions passéistes où l'environnement est absent, où l'opacité est de mise, où l'argument - du propriétaire qui fait ce qu'il veut chez lui -, devrait être dépassé car ne l'oublions pas, la forêt est aidée avec l'argent du contribuable...», conclut Lucienne Haese. Actuellement, le groupement forestier auquel appartient AME, est propriétaire de 4 forêts. Proposant des évolutions pour la mise en œuvre d'une

véritable gestion durable, des pratiques sylvicoles plus proches de la nature, une promotion du système de certification, une communication transparente, le groupement réitère son appel à souscription afin de faire de nouvelles acquisitions de parcelles à sauvegarder.

GFSFM Mortaise 71540 Lucenay-l'Evêque : 03.85.86.26.02. ou
autun.morvan.ecologie@wanadoo.fr

© Copyright Le Journal de Saône et Loire